AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item101_2. Broglie, Vendredi 17 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

101_2. Broglie, Vendredi 17 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Enfants (Guizot), Famille Guizot, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Vie familiale (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1838-08-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe tombe de sommeil. J'ai fort peu dormi cette nuit.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°142/176

Information générales

LangueFrançais Cote

- 336, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/272-275

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Broglie. Vendredi 3 heures

Je tombe de sommeil. J'ai fort peu dormi cette nuit. Ce matin au moment d'arriver, je dormais profondément. Certainement, je dormirais si je ne vous écrivais pas. Mais je ne puis me résoudre à passer toute cette matinée sans vous. A midi et demie en sortant de déjeuner, il m'a pris un vrai mal aise physique. Que le bonheur devient promptement une habitude! Une heure après vous avoir retrouvée, il me semblait que je ne vous avais jamais quittée; et pendant bien des jours, à midi et demie, je m'étonnerai tristement de ne pas sortir pour aller vous voir.

Samedi 7 h.1/2

J'ai été interrompu hier par M. de Broglie. Quand on arrive de Paris, il semble toujours qu'on apporte des nouvelles. Il n'y en a point. Je le dis. La conversation languit un moment. Et puis, à défaut de grandes nouvelles, les petites arrivent, abondent, et la conversation se ranime et devient intarissable. J'ai passé hier ma journée à raconter ce que je ne sais plus aujourd'hui ce que je me rappellerais bientôt si j'allais causer ailleurs. Mad. de Broglie vient de partir ce matin avec sa fille. Elle passera deux jours à Paris pour assister au grand concours de l'université où son fils a des prix, et le ramènera, sur le champ ici. Mad d'Haussonville partira du 28 au 30 pour Milan, Rome, Naples et l'hiver en Italie. Mad. de Broglie voulait absolument que nous passassions encore quinze jours ici. J'y serais revenu reprendre ma mère, et mes enfants, à mon retour de Caen. Mais je veux rentrer chez moi. Il faut une raison pour que je me plaise à en sortir longtemps. J'ai trouvé ma mère bien et mes enfants, à merveille. Guillaume est engraissé. Votre petit nécessaire a eu un grand succès. Henriette veut vous écrire. Et Pauline, qui ne sait pas écrire veut vous écrire aussi pour vous remercier avec sa sœur et pour sa sœur. Mes deux filles, sont très unies. Il faut qu'elles fassent toujours la même chose. Tout est commun entre elles. C'est un appui, et un repos dans la vie qu'une vraie intimité fraternelle. Et puis ce spectacle me plaît. Mes filles sont, dans leur famille, la troisième génération qui me le donne. Et toujours l'aînée supérieure à la cadette, et la plus dévouée, la plus prompte, aux sacrifices matériels pour sa sœur.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 101_2. Broglie, Vendredi 17 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-08-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1465

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 17 août 1838

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBroglie (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

De tombe de Sommeil. Ili for per Dorni cette must. Le motin, au moment d'arriver, je lermoir profendement, l'estainement, je dermirrie de je ne vous écrivair par mais je ne prin me résondre à partir touts cette matinie dans vous. À mili, et demie et des de de de des course promptement une habituele ! Une heure ponheur devient promptement une habituele ! Une heure après vous avoir retrouve ; it me demblait que je ne vous avoir jamair quitte jes pour aut buis des jours à mili, et avoir jamair quitte jes pour aut buis des jours d'amili, et demis je métomment tristement de ne par dorte pour desserveux demis je métomment tristement de ne par dorte pour desserveux vois.

James 7 h. /2.

In: it interrompe his par be de Broglie. I and on arrive de Paris, il Somble longours quen apporte der somether. Il sig en a posit. It he dir La conversation languit un moment. Es puir, à defaut de grander nouvelle, les petite arrivers, aboutent is la conversation de maime es devient intarittable. I di populair ma journée à reconter a que je ne dais plus aujeurs hui le que je me rappellerois bient it le j'allois course ailleurs.

had! de Broglie viens de partir le matin avec da fill. Elle pattera deux jours à l'aris pour assisted no Lilian grand Concour de l'huiverité et den fit, a de, pripes no hali to raminera Just champ ici. made I hauttonwille deplace partira che 28 au 30 pour hilon, Rome, hapte, & Phiver in Hatie . made de Broglie vouloit absolumne que nous preparion suore quinge jours ici. Ily levois Tevenu reprendre ma mire se ma enfour à mon retour wat is le Caon. mais je very untres chez moi. It face une I ai tour ma more bien a my enfaur à morviille. Suillaume pet ongraitse. Votre petit necessaire a see un grand ducie. heuri de vous vous corne. la Pauline, qui ne dait pas cories, vant vou come aussi pour vous remercies avec de dans de pour Va Jan. My day filly Vous try union. It fout

quelly farmed togeness he me me there . Tout ere comme

queme vonic nitimité fraternelle. le pais le Spectacle une plait. mes filles Sour long leur famille la facilité la troitieme génération qui me de comme. Et toujours l'aimie supérious à la carlette en la plus devouire la

plus prompte aux Vacrifices, maternelle pour la Jours.

entre ella. C'es un appui es un repor dou, la vie

de

Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1465?context=pdf

Adin . Se mettri om lettre à la porte en paparet à Litime . Se pars lan une hours . Dernois , je reprondrai nos habitude, de correspondance. Styrine que me, lettre vom arriverent dans eller over lependant di tour cer deplacement en entrainment quelquis, re vous en inquists por alie. Le ne vous parte que de chor, invifficater. In mon par toucher are reste. It fame que la place de citatris em par. Acres.